

Fripouhet Mazisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 9.40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 44

JEUDI 2 NOVEMBRE 1961



LETTRE A MON FILLEUL



Tu nous as quittés rapidement, Bernard ! Un accident stupide que personne ne pouvait prévoir t'a fait quitter la terre en quelques minutes.

D'abord nous avons été désespérés ! Et puis nous avons réagi ! Au fond tu es plus vivant que nous. Tu as obtenu ce que nous essayons de préparer par toute notre vie. Un jour, nous entrerons, nous aussi, dans la même vie.

Tu nous rappelles que nous sommes faits pour la vie éternelle. Nous avons trop tendance à agir comme si la vie actuelle était la seule vraie.

Certes, elle a son importance. Nous n'avons pas le droit de la mépriser. Dieu nous l'a donnée pour préparer la vie éternelle qu'elle annonce et vers laquelle elle nous conduit.

Ce qui compte, c'est de vivre joyeusement en aimant Dieu et nos frères.

Alors, nous comptons sur toi. Tu es maintenant un saint du Seigneur. Prie pour tous ceux qui continuent à batailler sur terre, tes parents, tes sœurs, tous les enfants du monde entier.

Un jour, nous serons réunis dans la même joie, chez le Bon Dieu. Ce sera formidable.

Le Pastoureau



Photo : G. Le Rouge

SOMMAIRE

Dans ce numéro, tu vas trouver :

— En pages 4 et 5 : Un conte : les Mystérieuses photos.

— En pages 8 et 9 : J1 magazine, avec Paris-les Indes en stop.

— En pages 11 à 18 : toute l'actualité dans J2.

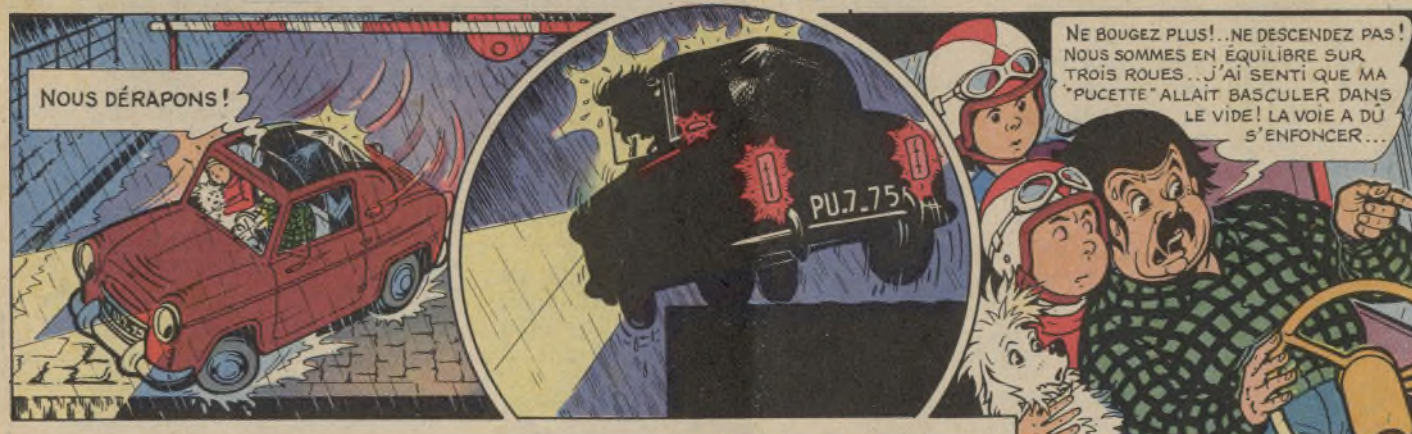
— En page 21 : la fin de l'histoire à suite l'Etoile de Shérif, de Guy Denis.

— En pages 24 et 25 : « Chanteville, ça se construit ! »

LE TAPIS FLOTTANT

PAR HERBONÉ

RESUME. — De louches individus ont enlevé Abélard qui est sous le pouvoir d'un hypnotiseur. Fripouet et Marisette ont retrouvé la piste des ravisseurs. Ils essaient de rejoindre leur voiture : une « Corvaïr » rouge.



NOUS DÉRAPONS!

NE BOUGEZ PLUS!... NE DESCENDEZ PAS! NOUS SOMMES EN ÉQUILIBRE SUR TROIS ROUES... J'AI SENTI QUE MA "PUCETTE" ALLAIT BASCULER DANS LE VIDE! LA VOIE A DU S'ENFONCER...



LE TRAIN PASSE QUAND MÊME DANS LE TROU!

MAIS NON, MC PIPO, C'EST UNE SORTIE DE BASSIN... VOUS VOYEZ PASSER UNE CHEMINÉE DE BATEAU... IL EST PETIT... HEUREUSEMENT.

LA PLUIE, EN SE CALMANT SUBITEMENT, LAISSE VOIR TOUT LE DANGER DE LA SITUATION.



ÇA VA... NOUS AVONS RETROUVÉ NOS QUATRE PATTES.



NOUS RISQUONS D'ÊTRE ACCROCHÉS AU PASSAGE ET D'ÊTRE ENTRAÎNÉS. ESSAYEZ VITE DE METTRE EN MARCHÉ ARRIÈRE, NOUS FAISONS CONTREPOIDS.

...MAIS IL EN REMORQUE UN TRÈS GROS! ET ENCORE PLUS PRESSÉ QUE NOUS...



EH BIEN!... EN ROUTE MC PIPO! LE PONT A REPRIS SA PLACE...

...VOUS... VOUS EN ÊTES BIEN SÛR?... OUF!... "PUCETTE" A EU SI PEUR.



MALHEUREUSEMENT, PENDANT CE TEMPS, LEUR AVANCE A SÉRIEUSEMENT AUGMENTÉ!



UN PEU PLUS TARD...

APRÈS LE PORT ET LA CAMPAGNE, NOUS APPROCHONS DE LA CÔTE... ET DE LÀ FIN DES INDICATIONS DU CROQUIS DE LEUR PARCOURS. IL SEMBLE SE TERMINER PRÈS D'UN PHARE....

NOUS VENONS DE CROISER UNE "CORVAÏR" ROUGE!

NON, CONTINUEZ. NOTRE AMI ABÉLARD N'EST CERTAINEMENT PLUS DEDANS...

FAUT-IL LA POURSUIVRE?...



(À SUIVRE)

Les MYSTÉRIEUSES Photos

UNE idée. Mais alors une de ces idées !...

Daniel parlait tout en courant. Il en perdait un peu le souffle. Claude écoutait, courant à la même vitesse à côté de lui. Et ses yeux brillaient, car tout cela devenait bigrement intrigant...

Ils s'arrêtèrent à proximité de l'avant-dernière maison du village. Jacky les attendait.

— Tu vas en rester bouche bée, mon vieux Jacky !...

Ils s'éloignèrent tous les trois du village pour se rendre « chez eux », au petit bouquet de saules bordant la rivière derrière le pré des Dumarrier. Là où ils pouvaient tenir les grands conseils de guerre.

Et tout en marchant, Daniel, rouge d'avoir couru, bien sûr, mais rouge d'excitation surtout, commença à expliquer le grand projet.

— Figurez-vous que la mère Drémillon...

Elle habitait exactement à l'autre

extrémité du village, au premier grand virage de la nationale, une maisonnette au toit de tuiles mousues.

Une étroite plate-bande toujours colorée de fleurs la séparait de la route : des géraniums d'un rouge aussi vif que les tuiles neuves de la mairie, des soucis aux fleurs orange... etc.

Elles lui causaient beaucoup de tracas, ces fleurs à Mme Drémillon ! Car il faut vous dire qu'elle était vieille. Et, lorsque les printemps et les automnes se sont succédé des dizaines et des dizaines de fois, quand les jambes ne veulent plus obéir, que les reins vous torturent et que la tête, sous les cheveux couleur de neige, fait horriblement mal à chaque fois que l'on veut se baisser, — alors cela devient chaque jour un exploit que d'entretenir les quelques fleurs dont on est très fier.

Un triste matin — il y avait quelques années de ça, Mme Drémillon s'était retrouvée toute seule dans la

maisonnette au bord du village. Au cimetière, on venait de dire les prières des morts sur le cercueil de son mari.

Elle pleura beaucoup. Sa fille unique, devenue mère à son tour depuis bien longtemps, vivait très loin dans le bruyant Paris d'où elle ne venait presque jamais à Saint-Germain-en-Parnoud. Alors devenue seule, Mme Drémillon s'était mise à vieillir très vite.

Et maintenant, elle sentait que c'était fini. Faire trois pas dans la maison la fatiguait pour le restant de la journée.

Le matin même où commence cette histoire, elle avait dit, de sa petite voix devenue fêlée, à M. Matonnier, le garde champêtre :

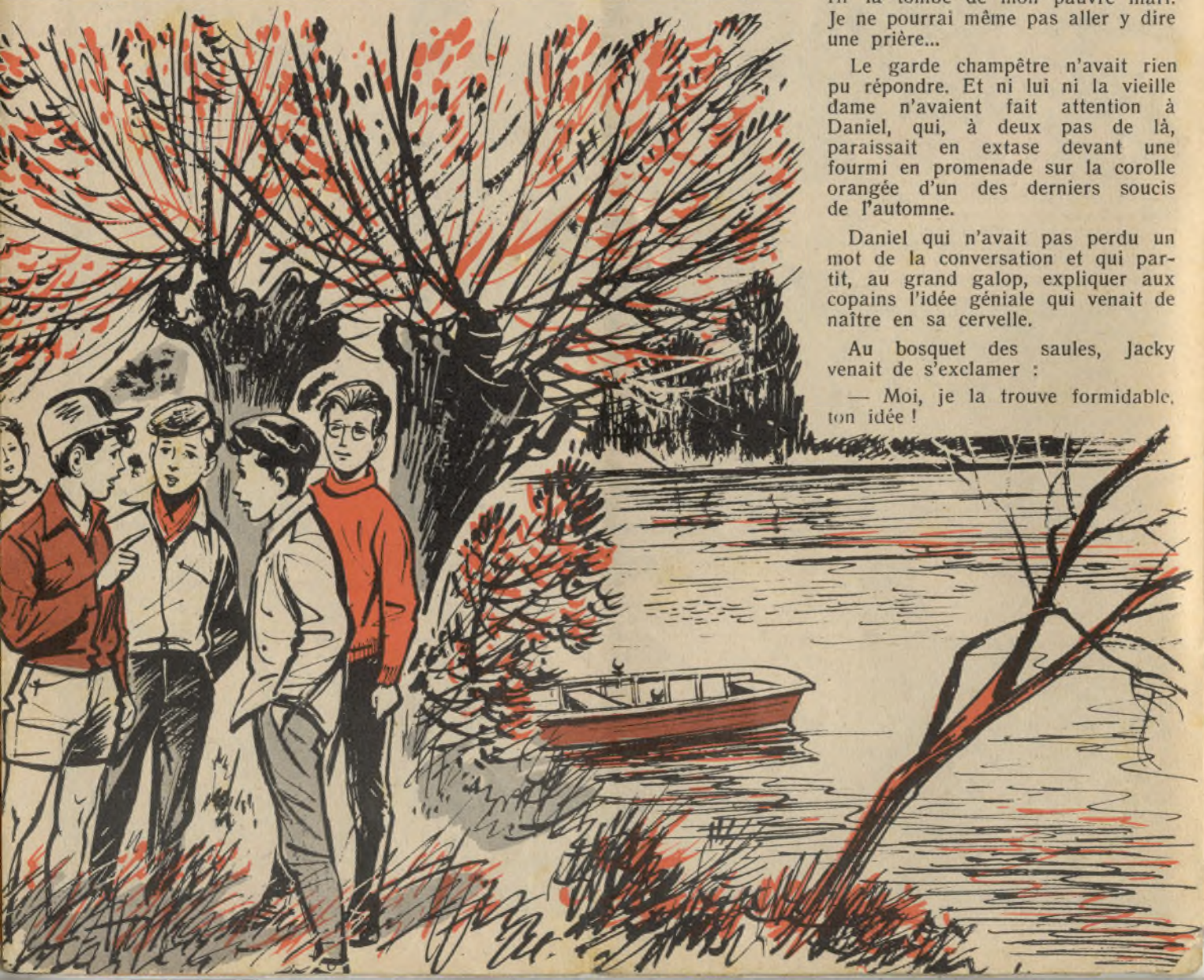
— N'est-ce pas un grand malheur, monsieur Matonnier !... Etre devenue si usée, que je ne peux plus bouger, que je suis maintenant ici comme en prison... Tenez, vendredi, ce sera le jour des Morts. Et je ne pourrai même pas aller fleurir la tombe de mon pauvre mari. Je ne pourrai même pas aller y dire une prière...

Le garde champêtre n'avait rien pu répondre. Et ni lui ni la vieille dame n'avaient fait attention à Daniel, qui, à deux pas de là, paraissait en extase devant une fourmi en promenade sur la corolle orangée d'un des derniers soucis de l'automne.

Daniel qui n'avait pas perdu un mot de la conversation et qui partit, au grand galop, expliquer aux copains l'idée géniale qui venait de naître en sa cervelle.

Au bosquet des saules, Jacky venait de s'exclamer :

— Moi, je la trouve formidable, ton idée !





— Et moi aussi, dit Claude.

— Alors d'accord ?

— D'accord !

— D'ac !

Daniel se leva.

— On y va.

Si vous étiez passés, cet après-midi-là, à Saint-Germain-en-Parnoud, vous auriez été frappés par l'animation qui régnait là. Il y avait des conversations à voix basse, des pourparlers passionnés entre des gars en culottes courtes et plusieurs « personnalités » du village...

De temps à autre, un garçon passait, binette sur l'épaule, le regard très fier. Les grandes personnes chuchotaient aussitôt qu'ils étaient passés.

— Ah, pour ça oui, une drôle d'idée !... Jamais tant de remue-ménage...

— Je préfère les voir faire ça que de jouer au lance-pierres. Moi, je trouve ça chic, comme idée !...

Jamais, de mémoire d'habitant de Saint-Germain-en-Parnoud, on n'avait aperçu tant de jeunes gars dans le cimetière. Et ce qui était frappant, sur leur visage, c'était l'absence de ce regard triste que les gens ont d'ordinaire en ce lieu, comme s'ils avaient peur. Au contraire. On voyait, tout au fond, comme une flamme inconnue qui brillait...

Il avait fallu pas mal chercher. C'est Claude qui découvrit, derrière un cyprès, au pied du mur entourant le cimetière, la tombe très simple et nue que déjà les herbes envahissaient. Un gros bloc de pierre blanche surmonté d'une croix, et ces mots gravés :

Honoré DREMILLON
1948

Alors, jamais aussi, sans doute, il n'y avait eu dans un cimetière un tel mélange de bruits : crissements secs de coups de binette bien assésés, petits craquements d'herbes sèches qui s'entassaient, commandements brefs de chefs improvisés...

Tard dans l'après-midi, Claude gagna à vélo Armenac, le bourg voisin. Il tenait, bien serré dans sa main gauche, un précieux rouleau de pellicule.

Le photographe ne comprit pas un mot à cette histoire de photos très urgentes concernant une vieille dame, un cimetière et le jour des Morts...

Mais il promit quand même que les photos seraient développées à temps.

Vint le jour des Morts. Il faisait un temps gris et humide, encapuchonné d'un brouillard un peu froid.

La demie d'après onze heures venait de sonner au clocher de l'église. Mme Drémillon sursauta. Elle entendait un bruit de pas très fort, comme si beaucoup de gens marchant côte à côte s'approchaient de la maison. Péniblement elle se leva de sa chaise, s'approcha de la fenêtre.

Mais... Voilà qu'elle se mettait à rêver tout debout, à présent !

Il y avait à peu près tout le village. Les jeunes gars du pays étaient en tête, conduits par Daniel, tout rouge, qui serrait un petit paquet dans ses mains. Ils s'arrêtèrent devant la maison.

Alors Mme Drémillon eut un pressentiment merveilleux.

On frappait à la porte.

— Oui... Oui...

Elle courut, traînant ses vieux chaussons sur le carreau, faisant craquer ses os, oubliant presque qu'elle était vieille.

Alors...

Daniel rougit très fort.

— Vas-y ! souffla Jacky.

— Mme Drémillon, on... on est tous ve...

Il n'en put pas dire plus.

Alors simplement, il déballa le petit paquet. Il le tendit, rougissant encore.

Les photos étaient très nettes. On y lisait facilement :

Honoré DREMILLON
1948

On y voyait la pierre et la croix d'un blanc immaculé. Du gravier avait été répandu sur la terre, en bordure. Pas une herbe alentour. Quatre pots de chrysanthèmes — l'un venait de chez le garde champêtre, un autre du jardin de M. le Maire... — ornaient les quatre coins. Un bouquet de dalhias était posé au pied de la croix...

Mme Drémillon ouvrit la bouche pour parler. Mais à son tour, elle se mit à rougir et à bégayer.

Alors elle embrassa Daniel. Il y avait à ce moment-là dans le regard de la vieille dame et dans celui du gars, dans le regard du maire et celui de monsieur le Curé, dans les yeux des gens du pays, des copains, de tout le monde, quoi ! une petite flamme jamais vue, m'a-t-on dit, à Saint-Germain-en-Parnoud...

BERTRAND PEYREGNE.



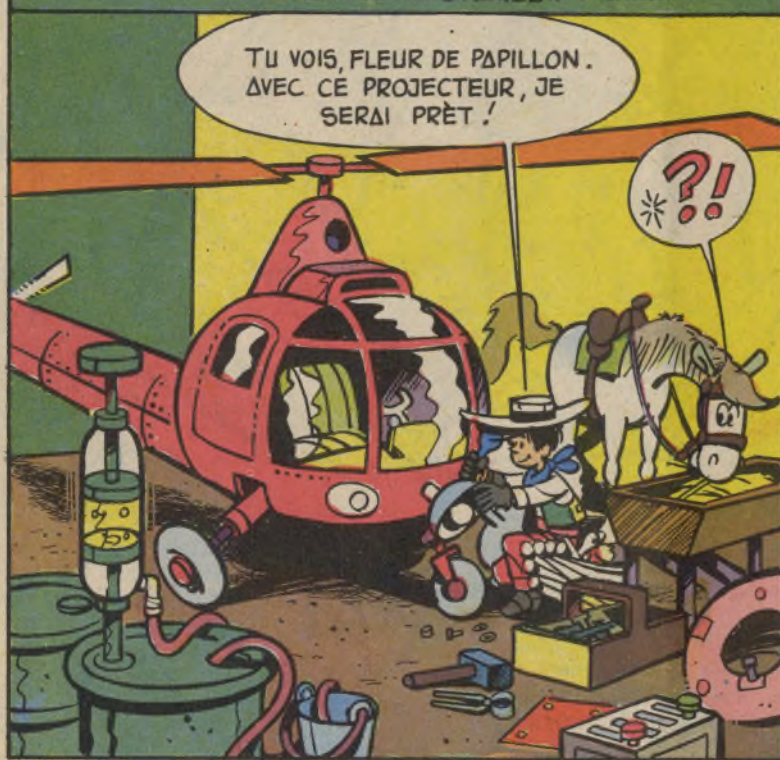
BULL-DOZER

RESUME. — 280 vaches ont disparu au ranch de Bill Honey. Bull Dozer, son neveu, fait sa petite enquête.

Texte de
YVON RHYYS

Dessins de
MIC DELINX

BULL DOZER SE LIVRE À DE MYSTÉRIEUX TRAVAUX.



MAINTENANT, IL NE ME RESTE PLUS QU'À ATTENDRE LA NUIT... MON VIEUX FLEUR DE PAPILLON NOUS ALLONS NOUS SÉPARER... J'AI UNE MISSION IMPORTANTE À REMPLIR !

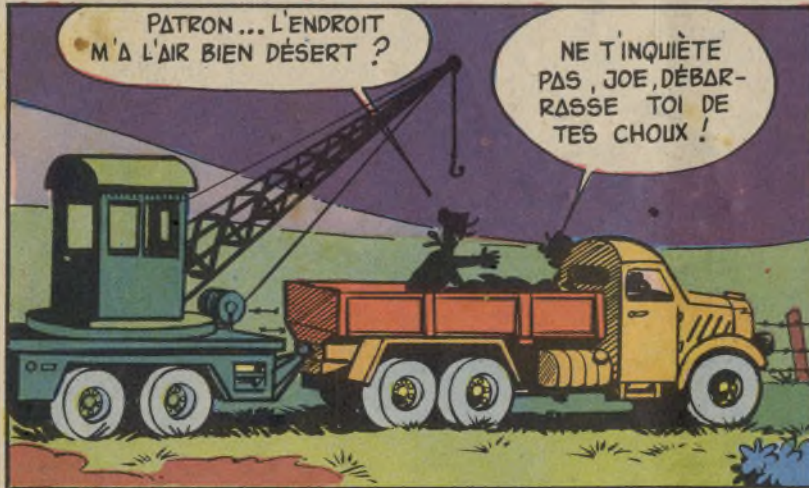


PENDANT PLUSIEURS NUITS, BULL PATROUILLE SANS RIEN REMARQUER D'ANORMAL... MAIS UN SOIR...

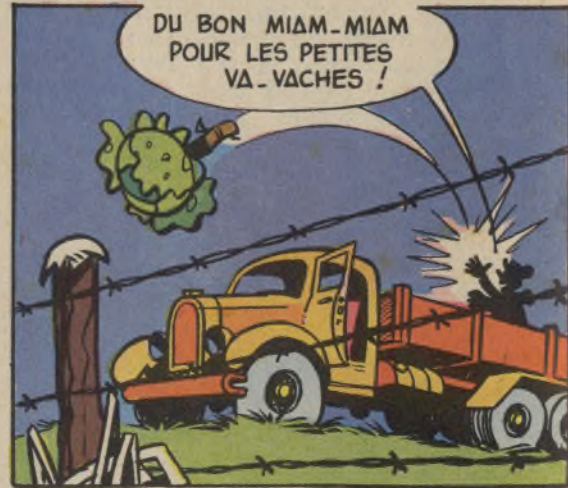


PATRON... L'ENDROIT M'A L'AIR BIEN DÉSERT ?

NE T'INQUIÈTE PAS, JOE, DÉBARASSE TOI DE TES CHOUX !



DU BON MIAM-MIAM POUR LES PETITES VA-VACHES !



ALLEZ MES BELLES... RÉGALEZ VOUS !

MEUH ! MEUH ! MEUH ! MEUH !



IL Y A DES COLLÈGUES QUI NOUS APPELLENT !



UN CASSE-CROUTE DE NUIT, BONNE DUBAÏNE !





C'EST AINSI QUE BULL DOZER VINT À BOUT DES INGENIEUX VOLEURS DE BESTIAUX.





PHOTOS TERRIER

EN STOP

ON peut être photographe et passer ses journées dans un laboratoire. On peut aussi être photographe et en profiter pour parcourir le monde, appareil en bandoulière.

C'est le côté grande aventure qui a d'abord attiré Gabriel Terrié. A dix-neuf ans, il partait pour un tour du monde. Très intéressant, mais trop rapide. Quelques années plus tard, il part de nouveau, pour les Indes cette fois, et avec trois amis photographes comme lui. Pour eux, pas question de prendre l'avion, ils se rendront aux Indes en stop et reviendront de la même façon.

Paris-les Indes en stop ! C'est plus qu'une petite randonnée. Nous avons pensé qu'un tel sujet méritait bien de figurer parmi les J1 Magazine, aussi le Team de Plivot (Marne) et la Joyeuse Bande de Meaule (S.-et-O.) m'ont-ils accompagné pour l'interview.

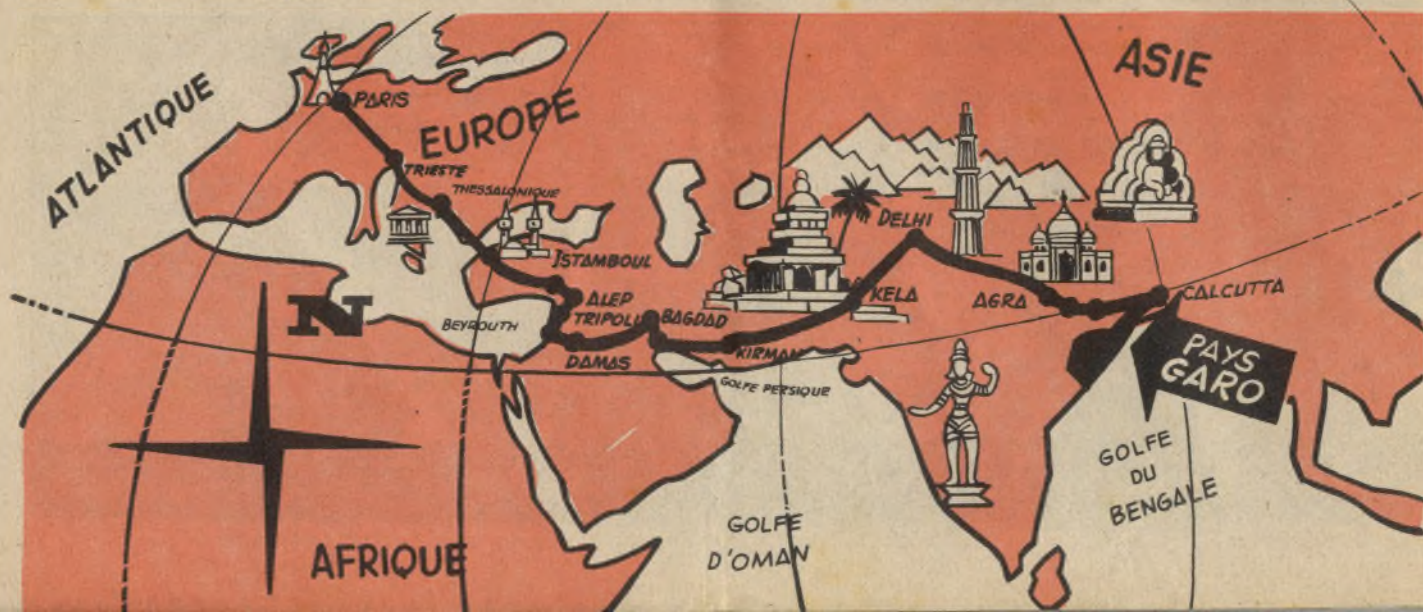
UN VOYAGE QUI DURE DEUX ANS

- Pourquoi avez-vous entrepris ce voyage ?
- Nous avions envie de voir du pays. J'avais traversé les Indes très rapidement au cours de mon tour du monde. Je voulais revoir ce pays pour le connaître un peu mieux.
- Combien de temps a duré votre voyage ?
- Nous sommes revenus à Paris deux ans après notre départ.
- Vous êtes partis 4, êtes-vous toujours restés ensemble ?

— Non. Nous sommes revenus à 3. Le quatrième a continué vers l'Est et a fait le tour du monde.

— Avez-vous fait tout ce voyage en auto-stop ?

— Oui, à peu près tout. Surtout du « camion stop ». Dans certains pays, l'Iran par exemple, il n'existe que très peu de voies ferrées. Ce sont des camions qui assurent le transport des marchandises sur de très longues distances. Leur chauffeur acceptait très facilement de nous transporter.





— Avez-vous utilisé d'autres moyens de locomotion ?

— Oui, dans le golfe Persique, nous avons navigué sur des pétroliers : un convoi de grosses péniches. Cette partie du parcours a été des plus pénibles ; il faisait une chaleur torride. Nous avons aussi pris le train. Au Baloutchistan, nous avons dû attendre huit jours le passage du train suivant. Aux Indes, dans le train, il existe quatre classes. Nous voyageons en quatrième classe. Ce sont les moins chères et là le voyage ne manqua pas de pittoresque. C'est évidemment moins confortable que les premières classes où voyageaient les Anglais. Nous sommes allés aux Indes pour rencontrer des Indiens plutôt que des Anglais.

— Etes-vous restés longtemps aux Indes ?

— Nous y avons pas mal voyagé mais nous sommes restés six mois dans l'Assam (voir carte) dans une tribu primitive : les Garo.

QUELLE ÉTAIT VOTRE VIE PARMIS EUX ?

— Nous partageons leur vie, nous avons appris leur langue, nous nous habillons comme eux, respectant leurs coutumes. À la fin de notre séjour, nous étions très bien acceptés et nous avions été admis au rang de membres du village. Un fait curieux : les hommes de ces peuplades n'ont pas de barbe, sauf les très vieux.

Quand je suis arrivé chez les Garo avec de fortes moustaches : les Garo m'ont considéré comme un vieillard.

— Et la nourriture ?

— Notre expédition avait obtenu l'aide d'une grande maison produisant du lait concentré. Nous en avons emporté une bonne provision, mais nous avons souvent partagé la nourriture des habitants des pays que nous traversons.

Aux Indes, nous avons mangé des plats très épicés et toutes sortes de légumes inconnus en Europe. Chez les Garo, j'ai mangé

du poisson boucané... Hum ! Leur poisson boucané ressemble un peu à du poisson pourri mais on s'habitue tout de même à ces menus.

Il ne faut pas oublier que les Garo sont une des peuplades les plus primitives de l'Inde. S'ils habitent le même pays que les Indiens, ils n'ont jamais connu leur civilisation.

— Quel souvenir gardez-vous de ce voyage ?

— Nous avons d'abord rapporté des objets pittoresques comme ce violon mais surtout quantité de photos et quelques films.

Ces deux années d'aventure ont été passionnantes. Ce sont, je crois, les meilleures que j'ai vécues.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

PLUSIEURS HEURES APRÈS :

Hé oui, Monsieur Grégoire nous quitte.



Déjà !

Hélas ! Je suis obligé de partir... Je penserai souvent à vous. Dès que je le pourrai, je reviendrai vous voir.



ET C'EST LE DÉPART...



Nous voilà de nouveau tout seuls !



Sylvette, viens voir ! C'est un cadeau pour nous.



Ouvrons vite !



Ha ! Ha ! Ha ! Un ours photographique en peluche !



Il a des agrafes dans le dos comme si la peau pouvait se retirer.

Voyons cela...



LA PEAU FUT RETIRÉE ET ...



J'aurais aimé voir la tête des enfants à l'ouverture de mon paquet !



OPÉRATION "SUR MESURE"

TOI, lecteur ou lectrice, tu vas nous aider

Avec toi, nous allons faire un journal « sur mesure », c'est-à-dire un journal qui correspondra exactement aux goûts, à l'âge de tous nos lecteurs et lectrices. Un journal qui leur ira comme un gant.

Comment vas-tu nous y aider ?

Tout simplement en nous envoyant une petite maquette de ton journal « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes » ou « Fripounet » tel que tu le voudrais. Pour cela, nous te présentons dans plu-

sieurs numéros (du 43 au 47 inclus) des photographies en réduction de pages de nos journaux. Tu n'auras qu'à découper celles qui t'intéressent et les coller les unes derrière les autres comme si tu avais à composer un numéro de ton journal.

Mais attention ! Ne commence pas toute de suite. Conserve la page qui se trouve au verso, et attends d'avoir les suivantes pour commencer.

UNE RÉCOMPENSE POUR TOI

Pour tous ceux qui nous auront aidés en nous envoyant LEUR maquette, une récompense est prévue.

Ils recevront, dès le mois de décembre, un « MINI-JOURNAL » : c'est-à-dire, en réduction, le premier numéro de ce journal « sur mesure » que nous ferons grâce aux réponses de tous et de toutes. Ainsi, ils auront la chance de connaître ce journal FORMIDABLE bien avant tous leurs amis !

Et en même temps, ils recevront une SUPERBE LOUPE offerte par « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes » et « Fripounet ».



IL Y A 2 OPÉRATIONS "SUR MESURE"

Toutes vos réponses seront dépouillées en deux groupes : d'abord celles des plus jeunes (huit, neuf, dix et onze ans), ensuite celles des plus âgés (douze, treize, quatorze et même quinze ans).

Car, nous nous en doutons bien, les plus jeunes n'ont pas les mêmes goûts, les mêmes désirs que les plus âgés. Et il faut pour tous un journal « sur mesure » !

LA CORNEMUSE DE GAYMORALL



Les aventures de PAT et MOUNE

SIGNE : LESTAQUE

NOTRE ENQUÊTE CONCOURS

13. ENQUÊTE UN SOUBRES

C'est à 17 heures que l'enquête a commencé. L'inspecteur Lestaque, accompagné de son adjoint, est allé au poste de police de la rue de la République. Ils ont interrogé le commissaire de police, qui leur a donné les détails de l'affaire. L'enquête a continué jusqu'à 20 heures, où l'inspecteur Lestaque a écrit son rapport.

Le lendemain, à 9 heures, l'inspecteur Lestaque est allé au poste de police de la rue de la République. Il a interrogé le commissaire de police, qui lui a donné les détails de l'affaire. L'enquête a continué jusqu'à 12 heures, où l'inspecteur Lestaque a écrit son rapport.



Cette photo a été prise par un journaliste. Elle montre un homme qui se tient sur un balcon, regardant vers le bas. On peut voir d'autres personnes dans le fond de l'image.

Quand on voit... l'homme qui se tient sur le balcon, on se demande ce qu'il fait là. Est-ce qu'il regarde quelqu'un ? Est-ce qu'il a quelque chose à dire ?

VOYAGEUR

OUT ! C'EST TERMINÉ

Le lendemain, à 9 heures, l'inspecteur Lestaque est allé au poste de police de la rue de la République. Il a interrogé le commissaire de police, qui lui a donné les détails de l'affaire. L'enquête a continué jusqu'à 12 heures, où l'inspecteur Lestaque a écrit son rapport.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



SYLVAIN et SYLVETTE



la Chasse de Gauthier

Il y avait une fois un homme qui s'appelait Gauthier. Il était très riche et avait beaucoup de terres. Un jour, il a décidé de faire une chasse. Il a pris avec lui un grand nombre de gens et ils sont allés dans une forêt. Gauthier a vu un cerf et il a voulu le tuer. Mais le cerf a été très rapide et Gauthier n'a pu le rattraper. Il a été très en colère et il a ordonné à ses gens de le chercher.

SAPEURS SANS REPRO CHE : LES POMPIERS DE PARIS



FRANCK et SIMEON



SAPEURS SANS REPRO CHE : LES POMPIERS DE PARIS

Les sapeurs-pompiers de Paris sont des hommes très courageux et très professionnels. Ils sont toujours prêts à intervenir en cas d'incendie. Ils ont des équipements très modernes et ils savent très bien les utiliser. Ils ont aussi des chiens qui leur aident à trouver les incendies. Les sapeurs-pompiers de Paris sont très respectés par tout le monde.

FRANCK et SIMEON

REPORTAGE

Autour de la table en partant de la gauche : Pierdec (dessinateur); **Alain d'Orange** (dessinateur, « La Vagabunda »); **Guy Hempay** (« l'inspecteur Les-taque »); **Roger Bussemey** (dessinateur, « Moky et Poupy »); **Chakir** (dessinateur); **Erik** (dessinateur, « Finette »); **Michel Braidy** (dessinateur); **Yvan Marié** (dessinateur); **Yves Gilbert** (dessinateur, « Tonton Eusèbe »).



ILS ATTENDENT DE TOI LE SIGNAL DU DÉPART

C'EST LA GRANDE ÉQUIPE DES RÉDACTEURS ET DESSINATEURS

Lorsqu'ils sont tous réunis comme l'autre jour, ça fait une grande équipe d'amis qui aiment bien rire ensemble. Ils veulent faire pour toi un journal encore plus formidable. Mais ils attendent que tu leur donnes le signal du départ, grâce à l'opération « Sur mesure ».

En attendant, tu seras sûrement heureux de les reconnaître sur ces photos. (Il n'y avait pas assez de place sur les photos pour que tout le monde y tienne. Mais ceux qui ne figurent pas ici t'envoient quand même le bonjour.)



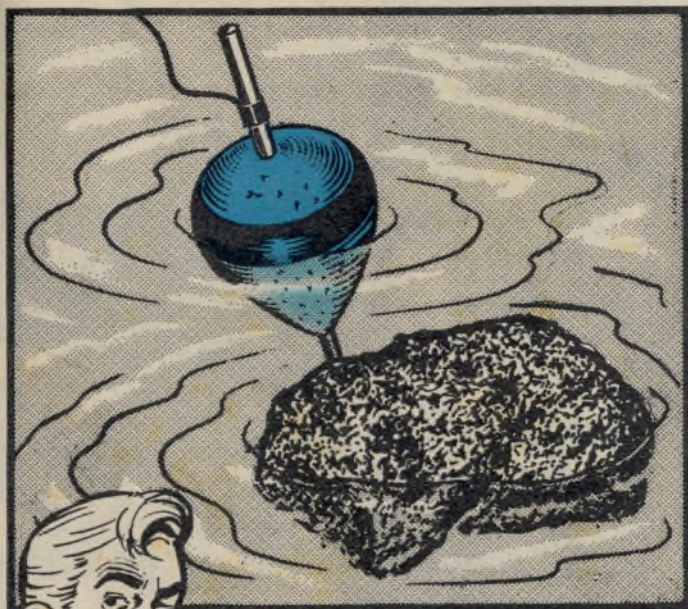
De gauche à droite : Michèle Lagoueyte (rédaction « Fripounet »), Marie-Madeleine Dubreuil (rédaction « Ames Vaillantes »); Marie-Mad Bourdin (dessinatrice, « Titounet »); Evelyne Rigot (dessinatrice et fille de Robert Rigot).



Assis autour de la table en partant de la gauche : Janine Lay (dessinatrice); Jean-Louis Pesch (dessinateur, « Sylvain et Sylvette »); Jean-Paul Benoit (auteur de contes); Manesse (dessinateur); Louis Sourel (auteur, spécialiste de l'histoire); François Bel (dessinateur, « Jordi » et « Pat et Maune »); Pierdec (dessinateur). **Debout :** Guy Dupuy (secrétaire général); Pierre Brochard (dessinateur, « Alex » et « Zéphyr »); Bernadette Cantenot (rédaction « Ames Vaillantes »); Jacques Ferlusse (rédaction « Cœurs Vaillants »).

Assis, de gauche à droite : Rose Dardennes (« Les Indégonflables de Chantavent »); Lucienne Lasfargeas (auteur de contes); Claude Dubois (dessinateur); Isabelle Gendron (auteur de romans); Henriette Robitaille (auteur de romans); Janine Lay (dessinatrice); Jean-Louis Pesch (dessinateur); Manon Iessel (dessinatrice, « Anne-Marie »). **Debout :** Geneviève Lefèvre (rédaction); Noël Gloesner (dessinateur, « Les Indégonflables de Chantavent »); Rose Rosenn « »; Robert Rigot (dessinateur, « Frédéri »); Guy Mouminoux (dessinateur, « Blason d'Argent »); André Gaudette (dessinateur, « Franck Larache »).





une pierre qui flotte!..

pour ta collection

Et pourtant, c'est une roche !
Elle fait partie
des "5 mystères de la nature"
que Francis LAMBERT te rapporte
de son tour du Monde.

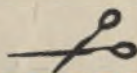
UNIPRO

Ces 5 pierres mystérieuses étonneront tes amis :

- L'AILE DE PAPILLON du Canada.
Un minéral qui change de couleur selon l'angle sous lequel on le regarde.
 - Le SCHISTE PAPIER du Centre de la France.
Cette roche se sépare en feuilles aussi fines que les pages de ton cahier.
 - Le BOIS SILICIFIÉ.
Un morceau d'arbre vieux de 50 000 ans qui s'est lentement transformé en roche.
 - LA MARCASSITE
Une boule naturelle de fer que l'on trouve dans les falaises de la Manche et que l'on croit généralement tombée du Ciel.
- Et, enfin, la très célèbre pierre PONCE des Iles Lipari qui flotte sur l'eau comme un véritable bouchon.

Ces 5 pierres constituent la formidable collection des "5 MYSTÈRES DE LA NATURE" que tu peux commander, dès aujourd'hui, en envoyant ce bon, accompagné de 6 timbres neufs à 0,25 NF, à Francis LAMBERT, C.V. S. N., 14, rue Rispal, MOULINS (Allier).

Découpe vite ce bon.



BON de commande (Écrire en capitales) 2.1
(Date limite de cette offre : 15 Janvier 1962)

NOM

Prénom Age

Adresse

Ville Dépt.

Je désire recevoir le coffret, contenant la collection des "Cinq Mystères de la Nature". Je joins 1,50 NF en timbres-poste.



PARIS : le 17 octobre, 30000 m



ALGER : une des manifestations



Musulmans ont manifesté



de ces derniers mois

“ TU RESPECTERAS TON PROCHAIN ”

Quelques titres relevés dans les journaux ces dernières semaines :

- La super-bombe russe pourrait raser Paris ;
 - Etat d'urgence proclamé au Sud-Vietnam ;
 - La crise rebondit au Katanga ;
 - Trois attentats en 35 minutes à Paris ;
 - 17 explosions de plastic hier en Algérie ; 5 musulmans blessés à Bône ;
 - Violentes manifestations de musulmans algériens hier soir à Paris ; deux morts, plusieurs dizaines de blessés ;
 - 14 morts, une cinquantaine de blessés à Oran en trois jours.
- Partout dans le monde, le sang, la haine, la violence...

QU'EN PENSE L'ÉGLISE ?

Voici les principaux passages de la déclaration que vient de rendre publique l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France :

« Les exigences fondamentales de la loi de Dieu et celles de la conscience chrétienne sont absolues : aucune circonstance, aucun prétexte, à aucun moment, ne peuvent en dispenser.

» Tu respecteras ton prochain, c'est-à-dire tout homme — et d'abord le malheureux, et même ton ennemi — dans sa personne, dans sa vie, dans son honneur et dans ses biens.

» Il est douloureux d'avoir à rappeler de tels principes. Il le faut cependant devant les attentats qui se multiplient, quels qu'en soient les auteurs, alors que ces principes se trouvent méconnus ouvertement par des hommes décidés à obtenir à n'importe quel prix ce qu'ils jugent être le bien de leur pays.

» Ces hommes se trompent : tuer et détruire, cela ne peut mener qu'à tuer et détruire encore. La violence appelle la violence. Chercher à créer un climat de guerre civile, c'est devenir responsable de la guerre civile ; c'est ruiner ce que l'ont veut sauver.

» C'est par les chemins de la justice et de la charité, et par eux seuls, que passe la paix.

» C'est pourquoi, d'ailleurs, tout homme doit toujours être profondément présent aux souffrances de ses frères. Ce serait une faute grave de rester indifférent au drame de tant d'êtres humains menacés aujourd'hui en ce qu'ils ont de plus cher. Tous ceux qui souffrent ont le droit d'être compris et respectueusement aimés.

» Le chrétien qui aspire avec angoisse à la solution des problèmes où sa vie est engagée doit faire confiance à Dieu ; mais c'est à la condition de respecter sa loi et de prier. »

TOUS, NOUS Y POUVONS QUELQUE CHOSE

La dernière phrase de la déclaration des Cardinaux et Archevêques nous l'indique : tous, même si nous avons onze ans, nous pouvons faire quelque chose pour barrer la route à la haine. Nous pouvons prier. Nous pouvons nous refuser à être violents, nous pouvons faire rayonner autour de nous une charité agissante, une vraie amitié. Et nous le faisons, n'est-ce pas, les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes ?



TÉLÉVISION

Guy LUX nous dit :

"LA ROUE TOURNE" ... ENCORE

UNE bonne nouvelle : *La roue tourne* continue. L'émission de Guy Lux sera désormais programmée le samedi, à 19 h. 25. Nous avons demandé à Guy Lux s'il en profitait pour modifier la règle du jeu.

— Oui. Nous revenons à l'ancienne formule : cinq questions au lieu de sept et équipe de secours de trois personnes, par exemple trois membres de la famille du candidat.

» A moins que j'adopte une troisième solution : suppression de l'équipe de secours et possibilité de rachat pour le candidat malheureux, grâce à une *séquence mystère*... N'en dites pas plus à vos lecteurs : cette solution n'est encore qu'à l'étude.

— Pourquoi supprimez-vous l'appel au public pour secourir le candidat ?

— Tout simplement parce qu'un sondage parmi les téléspectateurs m'a prouvé que la majorité préférerait l'ancienne formule.

» L'appel au public nous avait pourtant valu quelques aventures amusantes. En Alsace, par exemple, il y avait un monsieur qui voulait être candidat. Nous lui avions préféré M^{me} Sundhauser. Mais ce monsieur ne s'est pas découragé. Il a envoyé dans toutes les villes et villages où le public était appelé au secours des membres de sa famille, ses enfants, ses amis. A chaque fois que la candidate était en panne, le monsieur en question cherchait la solution et la faisait porter par ses assistants.

» Jusqu'au jour où il a « séché » lui aussi. Alors il a tout perdu, exactement comme la candidate !

— Quelles sont les conditions du succès pour une émission de jeux ?

— La première condition, c'est d'avoir un grand candidat. La vedette, c'est le candidat. Il se montre grande vedette ou petite vedette. L'émission alors passionne les spectateurs ou les intéresse moins.

» C'est pourquoi les émissions de jeux sont les plus difficiles à réussir. Mon ami Claude Santelli, par exemple, lorsqu'il réalise son *Théâtre de la jeunesse*, choisit ses comédiens. Il sait à l'avance ce qu'ils peuvent faire. Il peut leur faire recommencer. Pour nous, rien de tel.

— Que deviennent les candidats, après l'émission ?

— Eh bien ! c'est très curieux. La plupart ont tellement été pris par l'ambiance « télé » qu'ils ne rêvent qu'à une chose : revenir devant les caméras.

» Je prends l'exemple de Louis Maury, qui fut candidat à *Télé-Match* à l'époque où je m'en occupais. Ça l'a transformé. Il a abandonné son métier de professeur pour un autre plus officiel. Je le revois souvent, c'est un ami. Et, souvent, il me demande à paraître sur l'écran. C'est le cas de bien d'autres... Que voulez-vous, *La roue tourne*, c'est aussi pour les candidats la plus grande aventure de leur vie...

Sélection J2 pour la semaine

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

10 h. 30 : Emission catholique « Le jour du Seigneur ».

14 h. : Dobbie Gillis.

14 h. 30 : Télé-dimanche.

17 h. 15 : L'ami public n° 1, une émission de Walt Disney, présentée par Pierre Tchernia.

19 h. 25 : Le trésor des 13 maisons.

MERCREDI 8 NOVEMBRE

18 h. 30 : Magazine international des jeunes.

Cette semaine, nous y découvrirons les fonds sous-marins japonais, un zoo au Danemark, un aqueduc en Suède, des écoliers en Australie, et en France l'orgue de Barbarie du chanteur Léo Noël.

JEUDI 9 NOVEMBRE

12 h. 30 : La séquence du jeune spectateur.

Cette semaine, extraits des films :

- Le capitain.
- François le rhinocéros.
- Robinson et le tripoteur.

17 h. : Le petit ramoneur.

17 h. 15 : Rintintin.

17 h. 45 : Le grand voyage, jeu de Jean Thévénat. Chaque semaine, trois jeunes candidats sont inter-

rogés sur le pays de leur choix. Au bout de seize semaines auront lieu les demi-finales, puis la finale. Le vainqueur gagnera un voyage dans le pays qu'il a choisi. Cette semaine : les Etats-Unis.

19 h. 10 : A propos d'un chef-d'œuvre, émission des Jeunesses Musicales de France. Cette semaine, Roland Manuel nous explique « le Spectre de la rose » ballet de Serge de Diaghilev sur une musique de Weber.

20 h. 30 : L'homme du XX^e siècle, jeu de Pierre Sabbagh.

VENREDI 10 NOVEMBRE

19 h. 10 : Nos amies les bêtes.

SAMEDI 11 NOVEMBRE

16 h. 30 : Voyage sans passeport. « Comment Stanley rencontre Livingstone. »

16 h. 50 : La Madelon, film avec Line Renaud.

Pendant la guerre de 1914, Madelon, pour retrouver son fiancé, décide de se rendre au front. Elle y connaît au milieu des combats des aventures mi-tragiques mi-amusantes.

19 h. 05 : Lancelot.

19 h. 25 : La roue tourne.

BRAVO

Il y a eu plus d'un 1/2 million de réponses — exactement 596-922 — au Jeu d'Été AZUR.

Tous ceux d'entre vous qui y ont participé ont rivalisé d'astuce et d'esprit d'observation.

Bravo donc à tous !

Pour ceux qui n'auraient pas pu voir dans les postes AZUR les réponses aux questions du Jeu, nous reproduisons ci-dessous le bulletin-réponse "parfait".



à tous
les jeunes
concurrents
du

JEU D'ÉTÉ AZUR

	A	B	C	D
1	PAUL	HENRI	CHANTAL	JACQUES
2	FLORIDE	404	2 cv	DB Panhard
3	Saint-Brieuc La Pallice Limoges (Chaos de) Montpellier le Vieux St Maximin	Besançon Bourg en Bresse Grenoble Col Bayard Nice	Toulouse Montréal Sète Arles Port-de-Bouc	Arras La Charité s/Loire Montélimar Apt Les Mées
4	CANNES			
5	Ordre des lettres : A C D K G B F E L H I J			

LES NOUVELLES ÉTOILES DU CYCLISME

La saison cycliste, qui s'est terminée il y a quelques jours par le Tour de Lombardie, a révélé de jeunes coureurs de valeur. Ils sont appelés sans nul doute à mener la vie dure aux vedettes en titre, comme Jacques Anquetil et Rik Van Looy.

Champion du monde pour la deuxième fois consécutive, **Van Looy** a cette année remporté nombre de succès : Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège, le Week-end ardennais, le Critérium des As. Il s'est classé deuxième de Milan-San Remo et s'est assuré plusieurs victoires d'étapes dans le Tour d'Italie.

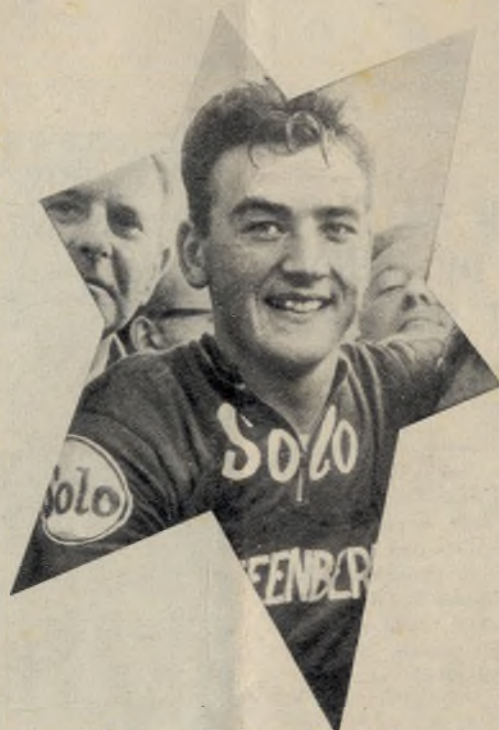
Jacques **Anquetil**, lui, a remporté le Tour de France, Paris-Nice, le Critérium National, le

provoquer des alliances, de s'assurer des appuis au moins tacites parmi leurs « adversaires ». Ainsi, aux championnats du monde, les Belges Plankaert et Schroeders et

barit, Taccone apparaît capable de redorer le prestige du cyclisme italien.

Ce prestige, un autre cycliste pourrait le défendre avec éclat : **Guido de Rosso**, un amateur de vingt et un ans, qui remporta le Tour de France de l'Avenir.

Les championnats du monde, rappelons-le, ont été gagnés par le Français **Jean Jourden** (dix-neuf ans) qui avait précédemment remporté la Route de France. Avec lui



Jos Wouters (Belge, dix-neuf ans) vainqueur de Paris-Tours.

— ce que peut sembler moins naturel — le Hollandais Stolker ont apporté une aide efficace à Van Looy. Ainsi, au Tour de France, tout le monde s'est étonné de l'effacement des adversaires d'Anquetil.

Tous ces arrangements pourraient bientôt ne plus servir à rien, car de jeunes champions de grand talent ont fait leur apparition.

C'est le cas de l'Italien **Vito Taccone** qui, au nez et à la barbe des vedettes du moment, gagna avec un remarquable brio le Tour de Lombardie. A son palmarès figurent 101 victoires chez les amateurs. Depuis qu'il est passé professionnel, c'est-à-dire depuis six mois, sont venus s'y ajouter le Grand Prix de la Montagne au Tour d'Italie, les Trois Jours du Sud de l'Italie et le Tour de Lombardie. Remarquable grimpeur, très puissant malgré son petit ga-



Photos Keystone.

Jean Jourden (Français, dix-huit ans) champion du monde amateurs.

s'illustrèrent deux autres jeunes Français, **Belena** (deuxième) et **Gestraud** (troisième).

De jeunes Italiens, de jeunes Français... Mais aussi de jeunes Belges dont le plus sérieux espoir est sans doute **Joseph Wouters** (dix-neuf ans), champion de Belgique des indépendants et qui, pour ses débuts chez les professionnels, accomplit un coup d'éclat : une victoire dans Paris-Tours. Wouters, depuis qu'il a débuté en 1957, a remporté 120 succès. Il ne s'en tiendra pas là.

Vito Taccone (Italien, 21 ans) vainqueur du Tour de Lombardie.

Grand Prix des Nations et le Grand Prix de Lugano contre la montre. Il a terminé second du Tour d'Italie.

Mais ces champions pourraient bien d'ici peu ne plus faire la loi. Leur renommée leur permet de



LA FEMME LA PLUS "VITE" DU MONDE DEVIENT LA PLUS "HAUT"

Il s'agit de l'Américaine Jacqueline Cochrane, dont « J 2 » vous a raconté récemment l'histoire. Elle vient d'établir deux records d'altitude. A bord de son avion d'entraînement à réaction Northrop T 38 Talon, elle a atteint 56 071 pieds (environ 18 000 m). Elle s'est en outre maintenue durant 90 secondes à 55 253 pieds.

AUX "SIX HEURES DU KARTING" LE VAINQUEUR AVAIT 17 ANS

LES traits tirés, la face couverte de poussière, les mains pleines du cambouis qui a été son compagnon de route, René Verd savoure la joie de la victoire.

A dix-sept ans, avec ses deux coéquipiers de la Section Karting de l'Automobile Club du Rhône, il a remporté les 11^e Six heures internationales de Paris, l'épreuve que tous les amateurs de ce nouveau sport venu des U. S. A. considèrent comme la plus difficile d'Europe.

Se relayant de demi-heure en demi-heure, prenant juste le temps de faire le plein d'essence, les trois pilotes lyonnais ont construit leur course comme pour une compétition de vraies voitures. D'ailleurs, plus d'un conducteur de kart rêve de prendre un jour le volant d'un bolide où l'on n'est pas obligé de lever le pied pour faire signe que le pneu arrière chauffe un peu trop au contact de la piste.

François VERGISSON.

CE CŒUR VAILLANT A GAGNÉ AU CRITÉRIUM NATIONAL DES JEUNES PILOTES

A Caluire (Rhône) se déroulait une finale du Critérium National des Jeunes Pilotes. Au volant des petites « Jeudi » (de vraies voitures à essence, avec accélérateur, frein, embrayage), les pilotes ont dix, onze ou douze ans. Et la demoiselle qui remet le bouquet au vainqueur en a tout juste sept. Le vainqueur, cette fois, est Bruno Turcato, un Cœur Vaillant de la paroisse de Sainte-Bernadette.

Ainsi, aux quatre coins de la France, les meilleurs jeunes conducteurs ont-ils pu prouver leur virtuosité grâce au Critérium National des Jeunes Pilotes.

Ollivier, Lyon.



le pot de colle
ADHÉSINE
écolier



MEILLEUR
et moins cher

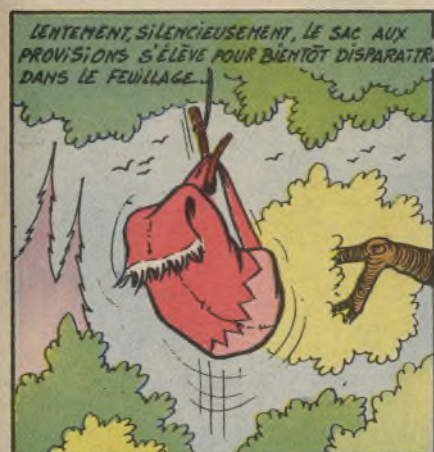
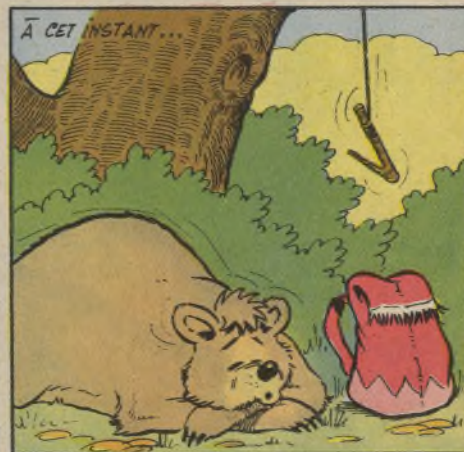
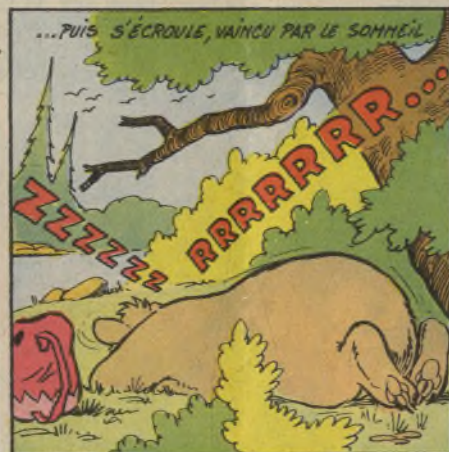
le seul muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

Erigez-le

ADHÉSINE
triple colle blanche

MOKY, POUPY et

NESTOR





J'AI LE MONDE DANS MA POCHE

AVEC

ZEF 62

car cette année, le fameux agenda des moins de 15 ans m'a conduit tout autour de la terre. POONA, le petit hindou, m'a fait découvrir son pays. TCHANG, IBALITA, NICOLAS, IVAN sont, à leur tour, devenus mes amis. Quelle chance de mieux connaître mes frères de tous les pays.

Et puis, maintenant, je n'oublie plus la fête de papa ni l'heure à laquelle je dois aller à la piscine avec Dominique, ni le jour de la "compo" de français : je note tout cela sur mon ZEF 62 (il y a une case par jour comme dans l'agenda de papa !).

Tu voudrais avoir, toi aussi, ton ZEF 62 ? Facile ! Découpe et envoie vite le bon, tu le recevras bientôt, chez toi !

(Rayer les mentions inutiles. Ne rien écrire dans les cases).

COMPTABILITE

EXPEDITION

Prénom

Nom

Adresse

Ville

Dépt

DECOUPE VITE CE BON ET ENVOIE-LE TOUT DE SUITE A SERVICE AGENDAS.

31, rue de Fleurus, PARIS 6.

désire recevoir ZEF 62. Ci-joint 2 NF (1,75 NF + 0,25 NF pour frais d'envoi) en mandat lettre, en virement postal à l'ordre de CŒURS VAILLANTS - C. C. P. 1223-59 PARIS, un chèque barré à l'ordre de CŒURS VAILLANTS.

L'étoile de SHERIF

(suite)

LA troupe s'ébranla au petit trot, puis une partie du détachement dévala de l'autre côté du ravin afin d'envelopper les Comanches. Quelques minutes plus tard, Bill Jordan, Carolina et les soldats arrivaient en vue de la diligence entourée d'Indiens. Une salve tirée en l'air produisit l'effet escompté. Cernés de toutes parts, les Comanches, interdits, ne tentèrent même pas de fuir.

Bill Jordan s'avança alors, une main levée en signe d'amitié. Carolina et le capitaine commandant les tuniques bleues le suivirent à distance.

Bison Rusé se détacha du groupe de ses guerriers.

— Grand chef Comanche, dit Bill d'une voix forte, nous venons délivrer les prisonniers et châtier les vrais coupables. Livre-nous ces deux traîtres.

Visiblement, le vieux chef hésitait à prendre une si grave décision qui risquait de lui faire perdre la face.

— Ces deux hommes t'ont trahi, toi aussi, reprit Bill. Regarde, les tuniques bleues rassemblées ici étaient prévenues. Quant aux fameux tonneaux d'eau de feu qu'ils t'ont livrés, ils ne contiennent que de l'eau de source...

Bison Rusé réprima un mouvement de mauvaise humeur. Sur son visage aux traits sculptés comme dans un marbre, passa une expression de colère prête à éclater.

— Qu'on ouvre ces tonneaux, ordonna-t-il.

Les deux mains appuyées sur le pommeau de sa selle, Bill Jordan échangea un regard complice avec Carolina.

— Malédiction ! hurla Bison Rusé. Tu as dit vrai.

Puis, se tournant vers ses guerriers :

— Livrez ces deux traîtres et qu'ils subissent la loi des visages pâles !

Quatre soldats s'emparèrent des bandits déconfits, tandis que d'autres s'empressaient de délivrer les prisonniers encore tout abasourdis de leur incroyable aventure.

Alors, estimant, quant à lui, sa mission terminée, Bill Jordan s'effaça devant le capitaine Kenneth.

— Bison Rusé, déclara l'officier, ta conduite dans cette affaire mérite d'être stigmatisée afin de servir d'exemple. Je devrais t'emmener captif, incendier ton camp, massacrer sans pitié femmes et enfants, mais rassure-toi, le grand chef des visages pâles

ne souhaite pas répandre le sang et la désolation. Ce qu'il désire, c'est la réconciliation et la coexistence pacifique de nos deux peuples. Puis-je espérer qu'à l'avenir tu respecteras les blancs comme eux-mêmes aujourd'hui respectent généreusement les tiens dans leur vie et dans leurs biens ?

Bison Rusé réfléchit un bon moment comme s'il prenait conseil de ses ancêtres. Redressant enfin la tête, il répondit gravement et avec un accent de sincérité qui donnait toute sa valeur à sa pensée :

— Tu es un sage, toi qui parles ainsi, et ta générosité est digne d'être entendue et comprise par les Comanches. Bison Rusé te donne sa parole qu'il enterrera pour toujours la hache de guerre.

— Dans ce cas, répondit le capitaine, tu es libre, toi et les tiens. Regagne ton territoire et vis en paix.

Puis il mit pied à terre et saisit le calumet que Bison Rusé lui tendait d'un geste solennel.

Carolina, qui assistait à cette scène historique, s'approcha de Jordan et lui toucha le bras.

— Beau résultat, Bill. Je crois que vous n'avez pas volé votre étoile de shérif.

Puis se touchant le front d'un air inspiré, elle ajouta dans une petite moue espiègle :

— À ce propos, il faudra que j'en parle à mon père. La place à Wayne City est justement vacante.

Bill lui adressa un aimable sourire.

— Croyez bien que lorsque je serai rasé et vêtu de frais, ce sera pour moi une joie et un grand honneur de veiller sur votre sécurité.

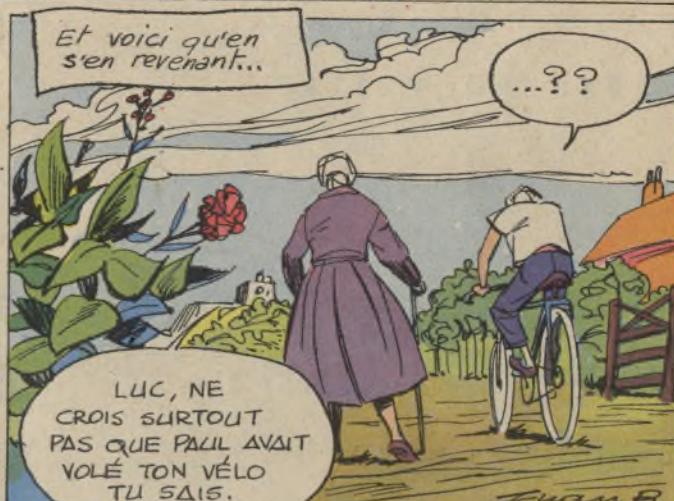
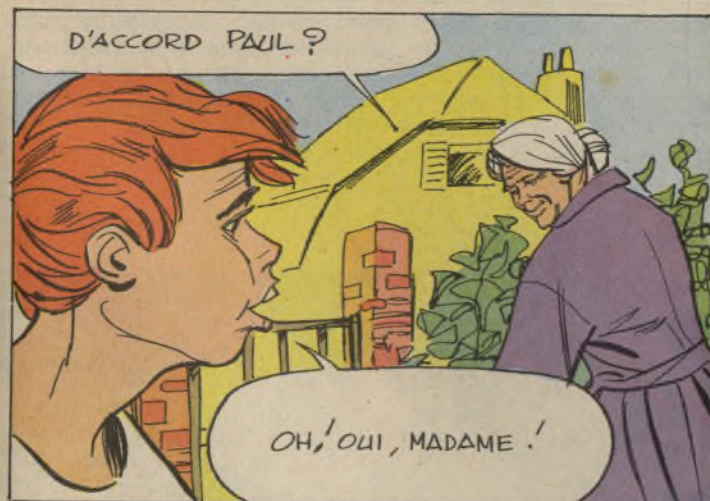
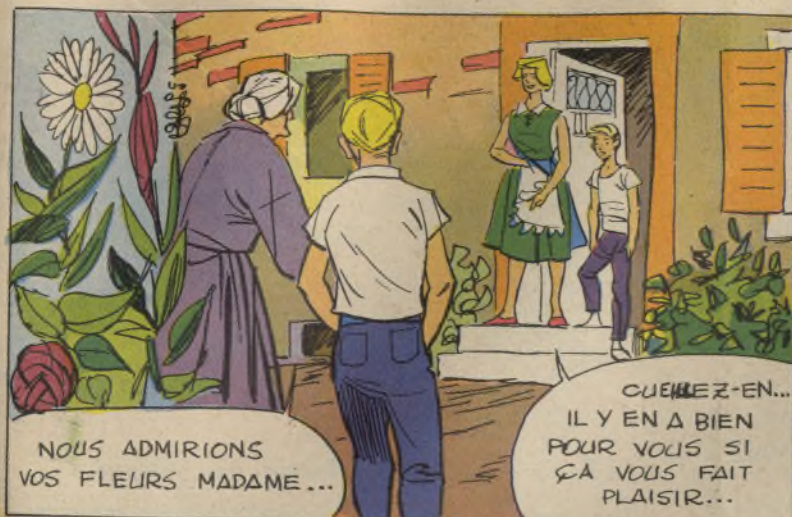
Guy DENIS.



La petite vieille aux YEUX CLAIRS

Depuis le temps que Luc rêvait d'un vélo.





CHANTEVILLE,

ça se construit !

AVEC DES ALLUMETTES

AVEC DU LIÈGE

AVEC DU CARTON

AVEC DU PLÂTRE

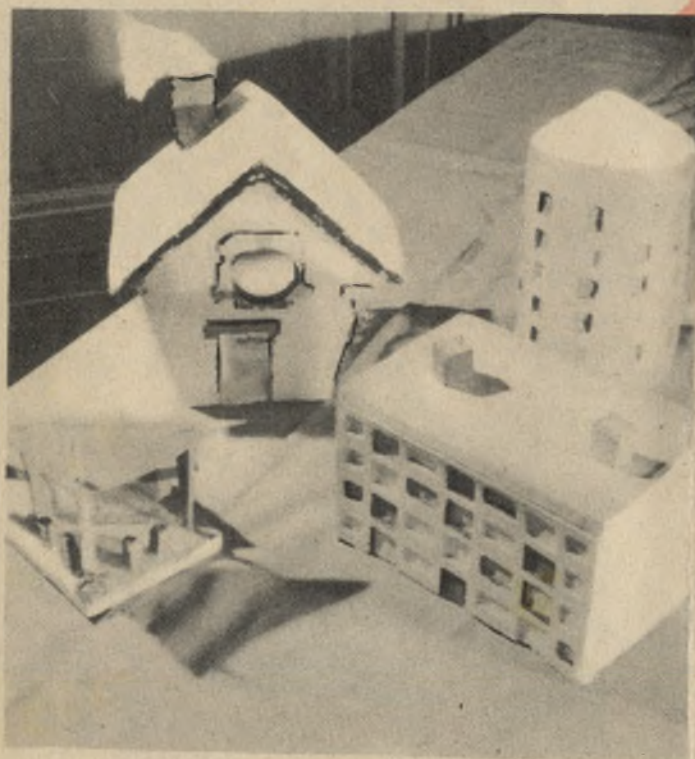
C'EST compliqué de bâtir un village ?
Non, non, il s'agit seulement d'être astucieux !
Regarde bien les différentes maquettes photographiées !

— Aujourd'hui même avec tous les « Volontaires à Chanteville » ! rassemble tous les matériaux du bricoleur :

Les écorces d'arbres, des bouchons ou des morceaux de liège, du carton, du papier découpé, des boîtes d'allumettes, des allumettes, les écailles de pins, du plâtre, des tubes, des boîtes de conserves, etc.

Voilà tout ce qu'il te faut !

Maintenant tu peux choisir ta spécialité dans les matériaux de fabrication. Dès la semaine prochaine, tu trouveras dans chaque numéro de Fripounet tous les détails techniques et pratiques pour construire une partie de Chanteville.



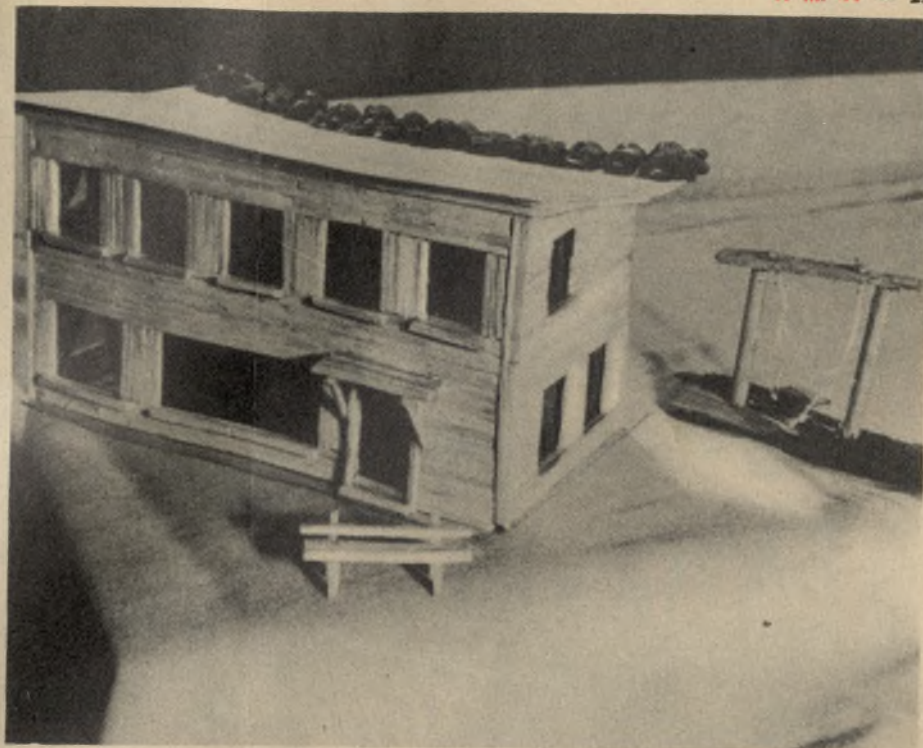
Autour de toi, pourquoi ne pas demander des idées ?

Ton papa, tes grands frères et sœurs, le menuisier, le maçon et le charpentier seront bien contents de t'aider...

TU ES BATISSEUR DE "CHANTEVILLE, LE VILLAGE DU BONHEUR"

S.O.S. ATTENTION A LA FONDATION !

Il te suffit de bien chercher chaque semaine dans Fripounet, un pavé pour le socle de la maquette !



PHOTOS VERO



Y A DE LA JOIE A CHANTEVILLE !

Maintenant le lieu où vous trouvez le plus de joie est choisi !

Alors c'est d'accord, voilà l'emplacement de Chanteville !

Chaque membre du club ne doit pas oublier de demander au journal la carte de bâtisseur « Volontaire à Chanteville » (Voir Fripounet et Marisette, n° 43, p. 26).

Attention les amis, chaque numéro de Fripounet est à lire, ça devient de plus en plus précieux.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

PRODUCTION

HARDTMUTH KOH-I-NOOR



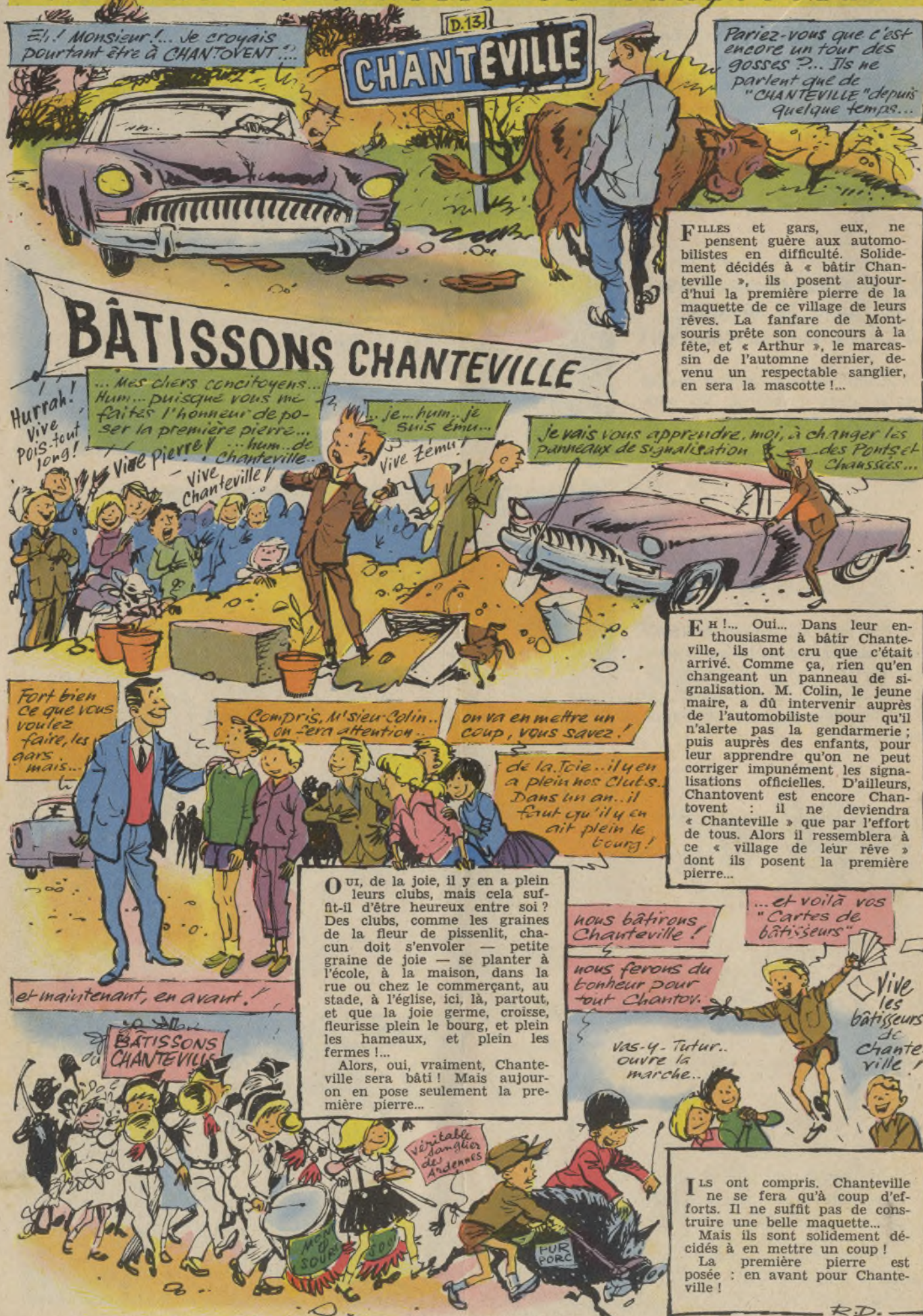
Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT



CONCEPT

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



Eh! Monsieur!... Je croyais pourtant être à CHANTOVENT...

D.13

CHANTEVILLE

Pariez-vous que c'est encore un tour des gosses?... Ils ne parlent que de "CHANTEVILLE" depuis quelque temps...

BÂTISSONS CHANTEVILLE

Hurrah! Vive Pois-tout long!

... Mes chers concitoyens... Hum... puisque vous me faites l'honneur de poser la première pierre... Hum... de Chanteville... Vive Pierre! Vive Chanteville!

je... hum... je suis ému... Vive Zému!

Je vais vous apprendre, moi, à changer les panneaux de signalisation des Ponts et Chaussées...

Fort bien ce que vous voulez faire, les gars mais...

Compris, M'sieu Colin... on fera attention...

On va en mettre un coup, vous savez!

de la Joie... il y en a plein nos clubs. Dans un an... il faut qu'il y en ait plein le bourg!

Où, de la joie, il y en a plein leurs clubs, mais cela suffit-il d'être heureux entre soi? Des clubs, comme les graines de la fleur de pissenlit, chacun doit s'envoler — petite graine de joie — se planter à l'école, à la maison, dans la rue ou chez le commerçant, au stade, à l'église, ici, là, partout, et que la joie germe, croisse, fleurisse plein le bourg, et plein les hameaux, et plein les fermes!...

Alors, oui, vraiment, Chanteville sera bâti! Mais aujourd'hui on pose seulement la première pierre...

nous bâtirons Chanteville!

... et voilà vos "Cartes de bâtisseurs"

nous ferons du bonheur pour tout Chantovi.

Vas-y. Tutur... ouvre la marche...

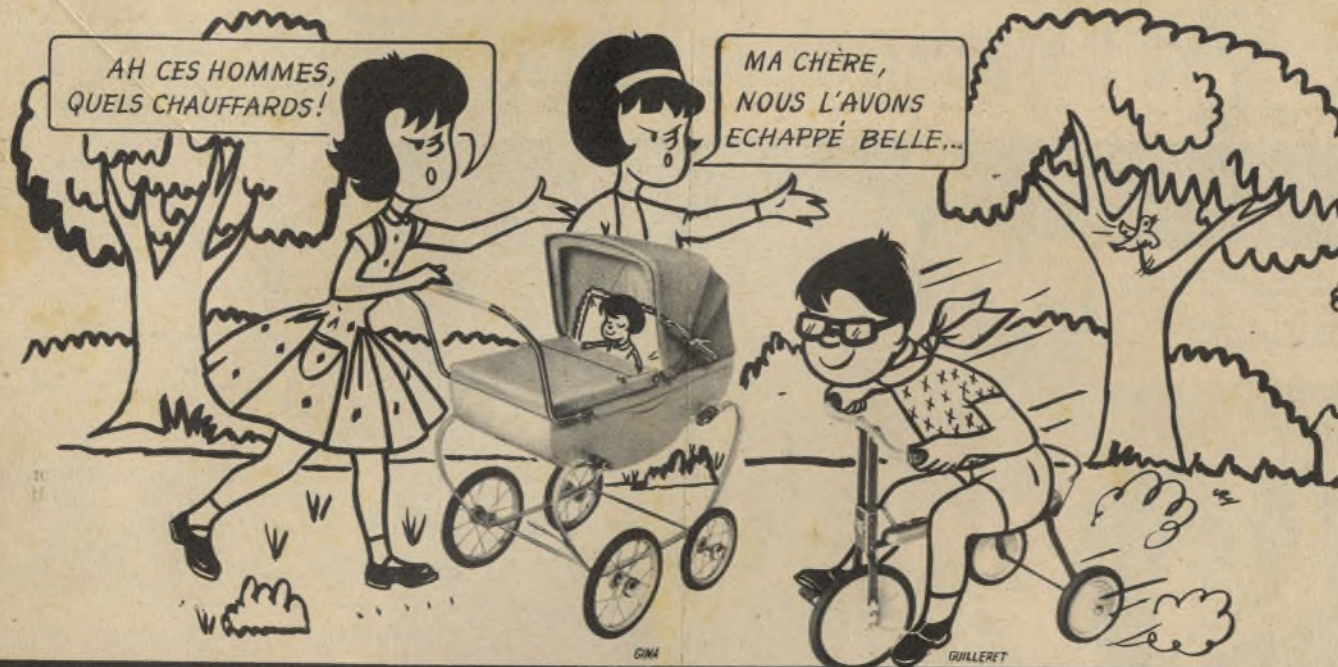
Vive les bâtisseurs de Chanteville!

BÂTISSONS CHANTEVILLE

Véritable sanglier des Ardennes

Ils ont compris. Chanteville ne se fera qu'à coup d'efforts. Il ne suffit pas de construire une belle maquette... Mais ils sont solidement décidés à en mettre un coup! La première pierre est posée : en avant pour Chanteville!

R.D.



**quels beaux joudis on passe
avec les jouets tri-ang !...**

As-tu vu le nouveau catalogue Tri-ang 1961 ? Tu y trouveras tous les jouets dont tu as envie cette année : des autos à pédales, des balançoires, des scooters, des karts, des landaus de poupées, etc... Demande vite le catalogue Tri-ang à ton marchand de jouets. Il te le donnera gratuitement. Tu peux aussi écrire au Service des jouets Tri-ang : 19, rue du Renard, PARIS 4^e, France, ou : 118, Bd Emile Jacqmain, Bruxelles 1, Belgique. Montre le catalogue Tri-ang à tes parents et à tes frères et sœurs. Il y a aussi des jouets Tri-ang pour eux...



SCOOTER N° 4



PATINETTE N° 3

toute la famille joue avec

Tri-ang
les plus beaux jouets du monde

Marque Déposée



Quelques garçons de DINGE (Ille-et-Vilaine) se préparent pour le défilé. Bravo !

Le groupe d'AINHOA (Basses-Pyrénées) a pris ses plus beaux atours ! Nous attendons d'autres nouvelles !...



Voyons de quelle province sont-ils ?... Ah ! les chapeaux des garçons ne trompent pas... C'est la Bretagne à PLOUZANE (Finistère).



La Caverne de la Licorne

par Pierre Brochuard

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont en vacances à Cabénac, une petite ville tout à fait paisible. Du moins, le croyaient-ils ? L'inspecteur Martin leur apprend qu'il est sur la trace d'importants trafiquants, tandis que Zéphyr vient d'atterrir dans une grotte.



L...LA LIDU, JE SUIS PERDUE... LA LERONE JE SUIS PÏDU... EUH... BREF: LE MONSTRE, JE SUIS CUIT ...



PLEUTRE ! POLTRON ! CE N'EST QU'UNE PEINTURE ET N'ES-TU PAS UN HÉROS ? LE VAILLANT CHEVALIER ZÉPHYR TREMBLERAIT-IL DEVANT UNE PEINTURE ? AVANCE !

NON ! NE SOIS PAS TÈMÈRAIRE ! COURRS, SAUVE-TOI ! TU AS PEUR ! SI LE MONSTRE ALLAIT SORTIR DU ROCHER, BONDIR SUR TOI !

EUH... BIEN DE CHEZ NOUS, C'EST-À-DIRE... À UNE ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE, OUI... QUAND IL Y AVAIT DES RHINOCÉROS EN FRANCE ! C'EST BEAU D'ÊTRE SI INTELLIGENT, TOUT DE MÊME... ET DE LIRE LE GUIDE MICHELIN ! ET L'ARTISTE QUI A FAIT CETTE PEINTURE A EU L'IDÉE D'UTILISER LE RELIEF DU ROCHER POUR FAIRE LA TÊTE...



JAMAIS VU QU'UNE PEINTURE ME SAUTER À LA FIGURE : LA MIENNE ! ENSUITE CE N'EST PAS UNE LICORNE, C'EST UN RHINOCÉROS, UN BRAVE PETIT RHINOCÉROS BIEN DE CHEZ NOUS, ET TOC !



... CETTE STALACTITE EN QUÊTE DE CORNE... ET LES GENS DU MOYEN-ÂGE, PLUS INSTRUITS DE LÉGENDES QUE DE ZOOLOGIE PRÏRENT LE RHINOCÉROS-DONT ILS IGNORAIENT L'EXISTENCE-POUR UNE LICORNE ! PUIS L'ENTRÉE DE LA CAVERNE S'EST ÉBOULÉE... D'ONC, DEPUIS LE MOYEN ÂGE ...



... ON PEUT DIRE QU'ICI, LA MAIN DE L'HOMME N'A JAMAIS MIS LE PIED. TIENS, QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?



DES CAÏSSES ? ALORS ÇA CHANGE TOUT : L'ENDROIT EST FRÉQUENTÉ ! PEUT-ÊTRE VAIS-JE TROUVER LÀ-DEDANS QUELQUE CHOSE DE ...



QUOI ?



DE L'OR ! ... DES CAÏSSES DE LINGOTS D'OR !



... DE L'OR ! ET QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ QUE J'EN FASSE ? ... OFFREZ-MOI DU CHOCOLAT, UNE COUVERTURE OU LE PLAN DE CES MAUDITS SOUTERRAINS, MAIS DE L'OR ! ON SE MOQUE DE MOI, NON ? ...



LA PRÉHISTOIRE, DES CAÏSSES D'OR, LE MOYEN-ÂGE ... COMPRENDS BIEN, MOI ! ET PUIS J'EN AI ASSEZ DE JOUER LES TAUPES ! SI JE RENTRE UN JOUR À PARIS, JE NE PRENDRAI MÊME PLUS LE MÉTRO ! VOILÀ ... NA !



!

ALLONS BON, VOILÀ AUTRE CHOSE, À PRÉSENT ...

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N.F. en timbres-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	16 N.F.	12,50 N.F.
1 an	20 N.F.	24 N.F.



RÉDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleuras - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95
Régionnaire exploit de la publication : UNIPRO
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU 01-10

ADMINISTRATEUR : JUS SUISSE
Saint-Maurice (Paris 11^e, 576)
ABONNEMENTS (en francs)
1 an : 24 F.S. 11 F.S.

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre.

Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — Imp. M. B. P., 60, rue du Calv-Maurice-Arnoux - Montouge (Seine). — Membres du Comité de Direction : Michel Normand, Jean Pison, René Fichet, Jean-Louis.